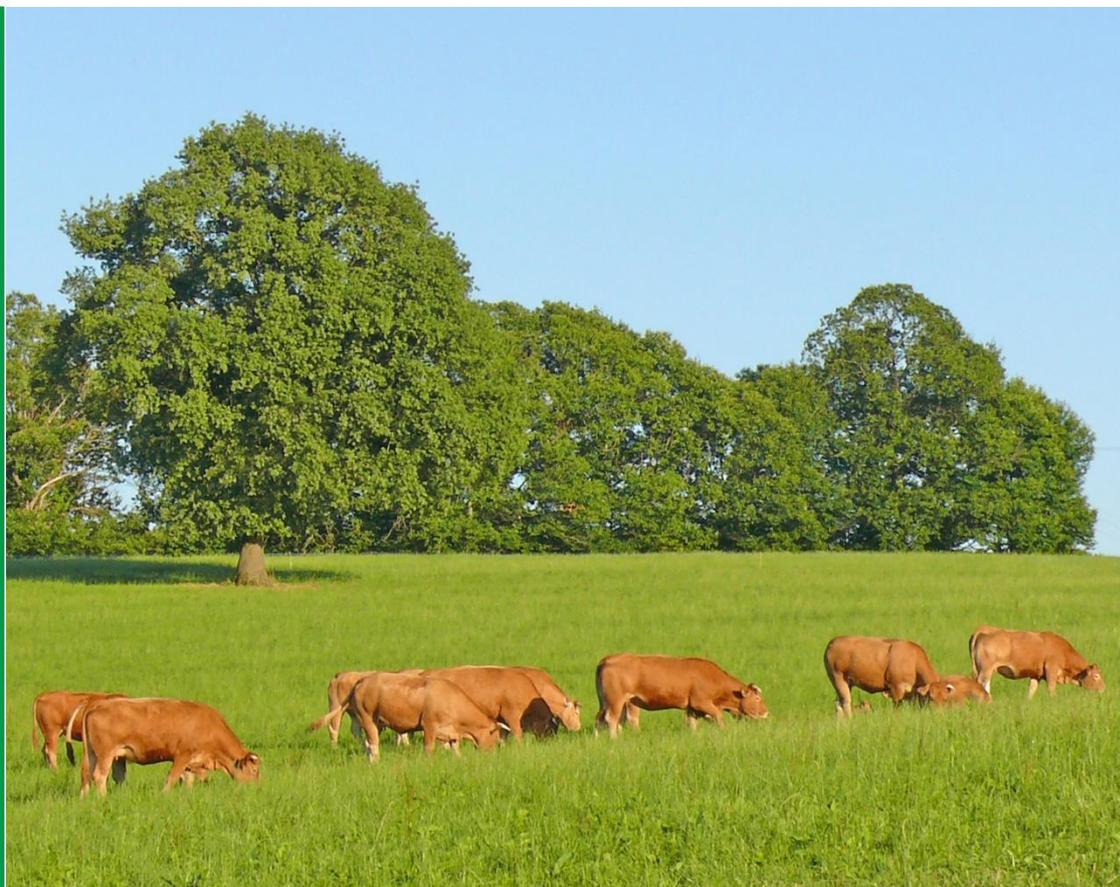




Bassin
Limousin



vivre de la viande bovine en Limousin

DES SYSTEMES BOVINS LIMOUSINS
CONJONCTURE 2016

GUIDE DE LECTURE

Selon le type d'animaux produits et l'importance de la production de viande, le présent dossier comprend :

■ Des systèmes spécialisés bovins viande :

92% des élevages bovins viande de la région Limousin sont des systèmes spécialisés

- **2 systèmes producteurs de « veaux de lait sous la mère »**
 - en mono production..... CT n°1a
 - en association à une production de broutards..... CT n°1b
- **3 systèmes « naisseurs », producteurs de broutards mâles et femelles**
 - rencontré sur la zone herbagère du limousin..... CT n°2a
 - adapté aux zones d'altitude (plateau de Millevaches)..... CT n°2b
 - avec une orientation vente de reproducteurs..... CT n°2c
- **2 systèmes avec ventes de broutards sur la voie mâles et finition des femelles**
 - avec finition de génisses de boucherie CT n°3a
 - avec production de jeunes vaches de boucherie CT n°3b
- **3 systèmes « naisseurs-engraisseurs » avec cycles de finition plus ou moins longs**
 - production de jeunes bovins de moins d'un an CT n°4a
 - production de jeunes bovins classiques et de génisses de Lyon CT n°4b
 - production de jeunes bovins lourds et de génisses de 30 mois..... CT n°4c

■ Des systèmes mixtes bovin viande grandes cultures :

Des systèmes rencontrés dans les zones avec cultures

- **1 système « naisseur + cultures »**..... CT n°2d
- **1 système « naisseur-engraisseur + cultures »**..... CT n°4d

LE CAS TYPE – DESCRIPTION D'UN SYSTÈME DE PRODUCTION

Les systèmes de production décrits dans ce dossier sont présentés de manière identique sous forme de « cas-types ».

Comment est-il construit ?

Les cas-types sont construits à partir de l'analyse du fonctionnement de plus de 100 fermes du bassin limousin suivies dans le cadre du réseau d'Elevage Bovin Limousin.

Cette analyse permet de décrire des itinéraires techniques cohérents et de calculer les résultats économiques qui en découlent.

Ainsi, les cas-types sont des modèles accessibles à tous : les exploitations du réseau permettent de visualiser et de démontrer « en grandeur réelle » chacun d'entre eux. Leurs résultats ne sont pas maximisés ; ils correspondent toutefois à une bonne maîtrise technique, avec une gestion raisonnée des charges et des investissements.

A quoi sert-il ?

- **A la connaissance de la diversité des systèmes de production régionaux**

Le dossier illustre les principaux systèmes de productions rencontrés sur le bassin limousin.

- **Au conseil en exploitation**

Le cas type apporte des repères technico-économiques pouvant servir de référence dans un système similaire.

- **A l'analyse des conjonctures économiques**

Le cas type est actualisé chaque année au niveau des produits et des charges, afin de mesurer objectivement l'incidence des conjonctures sur le revenu du fait qu'il soit à système constant.

- **A la réalisation de simulations prospectives**

Une modélisation détaillée du cas type permet le chiffrage d'hypothèses techniques ou économiques.

LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE SPÉCIALISÉ

1,5 UMO

55 HA SAU – 51 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉRÉALES

55 VÊLAGES – 59 UGB TECHNIQUES – 260 KG VIANDE VIVE/UGB

1,15 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 99 795 €

Produit viande bovine	64 450 €	65%
Ventes	66 250 €	
24 Veaux de lait lim. mâles, 140 kgc à 8,88 €/kgc	1 245 €	
15 Veaux de lait lim. fem. 135 kgc à 8,54 €/kgc	1 155 €	(77%)
4 Veaux de lait croisés de 135 kgc à 7,46 €/kgc	1 010 €	
8 Vaches de boucherie lim. 380 kgc à 4,37 €/kgc	1 660 €	(20%)
1 Vache laitière de 300 kgc à 3,15 €/kgc	945 €	(3%)
1 Accident	850 €	
Achats (1 Génisse laitière)	- 1 800 €	
Produit cultures	2 605 €	2%
Céréales intra-consommées	2 605 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	32 740 €	33%
Aides découplées	14 015 €	43%
54,89 aides découplées en moyenne à 258 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 375 €	35%
53,4 ABA (55 vaches éligibles)	9 150 €	
36 Primes veaux labellisés	1 355 €	
23 primes veaux labellisés	870 €	
Aides 2nd pilier	7 350 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

CHARGES : 47 455 €

(hors amortissements et frais financiers)

Charges opérationnelles	19 920 €	42%
Troupeau (269 €/UGB)	15 875 €	80%
Concentré	7 050 €	(44%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	7 250 €	(46%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 570 €	(10%)
Surfaces fourragères (57 €/ha SFP)	2 890 €	14%
Dont engrais	1 465 €	(51%)
Céréales (289 €/ha cultures)	1 155 €	6%
Dont engrais	565 €	(49%)
Charges de structure	27 535 €	58%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	3 725 €	(14%)
Assurances	2 870 €	(10%)
Matériel	9 315 €	(34%)
Bâtiment	695 €	(3%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	6 190 €	(22%)
Divers	4 740 €	(17%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	52% (PB)	52 340 €
-------------------------------------	-----------------	-----------------

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (28 % EBE) 14 525 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 22 565 €
Frais financiers 2 940 €

Revenu disponible	37 820 €
<i>(autofinancement, prélèvements privés)</i>	

Résultat courant (27% PB)	26 835 €
----------------------------------	-----------------

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 282 000 €
soit : 5 130 €/ha SAU
: 4 780 €/UGB
Dont : - matériel : 23 %
- bâtiment : 25 %
- cheptel : 41 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 30 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées	Aides 2016 :	258 €/ha
DPU 2014 : 265 €/ha	dont surprime	47 €/ha
	dont aide verte	86 €/ha
	dont DPB	125 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour



LE SYSTÈME LIMOUSIN

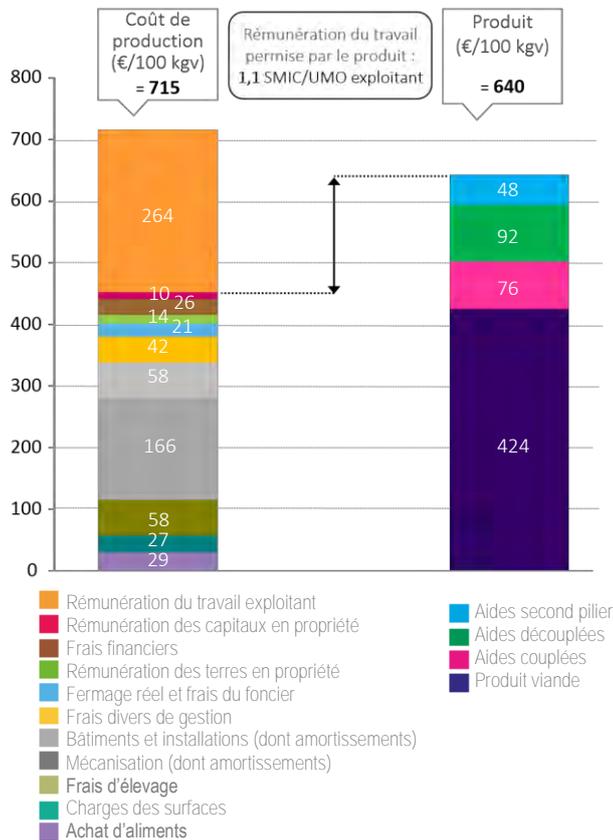
VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE SPÉCIALISÉ

CT
l.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(15 165 kgv pour 1,5 UMO soit 10 110 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
 La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 815	1 815
(dont aides totales)	(595)	(595)
Charges opérationnelles	360	360
Marge brute	1 455	1 455
Charges de structure (hors amo. et FF)	500	500
Excédent Brut d'Exploitation	955	955
Résultat courant	490	490

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 350 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 2 610 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 215 €
+/- 1/3 de classe de couleur sur les veaux ± 2 695 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 705 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 305 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 780 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 430 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 1,1 %
Dont ventes bovines	- 1,7 %
Charges totales	- 0,8 %
EBE	- 1,0 %

→ Une légère baisse du résultat en 2016 en raison d'un tassement du prix de vente des veaux.
 La réduction des coûts de production permet d'en limiter les effets.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE + BROUTARDS

1,5 UMO
75 HA SAU – 71 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
70 VÊLAGES – 83 UGB TECHNIQUES – 280 KG VIANDE VIVE/UGB
1,17 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 113 910 €

CHARGES : 57 735 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	73 855 €	65%
Ventes	76 305 €	
9 Veaux de lait lim. mâles, 140 kgc à 9,00 €/kgc	1 260 €	
14 Veaux de lait lim. fem. 135 kgc à 8,59 €/kgc	1 160 €	(37%)
3 Veaux de lait croisés de 135 kgc à 7,58 €/kgc	1 025 €	
22 Broutards de 315 kgv à 2,78 €/kgv	975 €	(33%)
5 Broutardes de 300 kgv à 2,56 €/kgv	770 €	
12 Vaches de boucherie lim. 380 kgc à 4,36 €/kgc	1 660 €	
1 Taureau de 600 kgc	1 790 €	(30%)
1 Accident	850 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	2 790 €	2%
Céréales intra-consommées	2 790 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	37 265 €	33%
Aides découplées	16 165 €	43%
74,89 aides découplées en moyenne à 224 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 350 €	33%
67,9 ABA (70 vaches éligibles)	11 000 €	
22 Primes veaux labellisés	825 €	
14 Primes veaux labellisés	525 €	
Aides 2nd pilier	8 750 €	24%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	25 490 €	44%
Troupeau (241 €/UGB)	19 990 €	78%
Concentré	9 305 €	(47%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	8 860 €	(44%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 830 €	(9%)
Surfaces fourragères (61 €/ha SFP)	4 300 €	17%
Dont engrais	2 475 €	(58%)
Céréales (300 €/ha cultures)	1 200 €	5%
Dont engrais	615 €	(51%)
Charges de structure	32 245 €	56%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	5 080 €	(16%)
Assurances	3 235 €	(10%)
Matériel	11 110 €	(35%)
Bâtiment	790 €	(2%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	6 490 €	(20%)
Divers	5 540 €	(17%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 49% (PB) **56 175 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (31 % EBE) 17 200 €

Revenu disponible **38 975 €**
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 24 825 €
Frais financiers 3 500 €

Résultat courant (24% PB) 27 850 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 338 000 €
soit : 4 505 €/ha SAU
: 4 070 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 25 %
- cheptel : 42 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 27 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **224 €/ha**
DPU 2014 : 213 €/ha
dont surprime 34 €/ha
dont aide verte 74 €/ha
dont DPB 116 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour



LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE

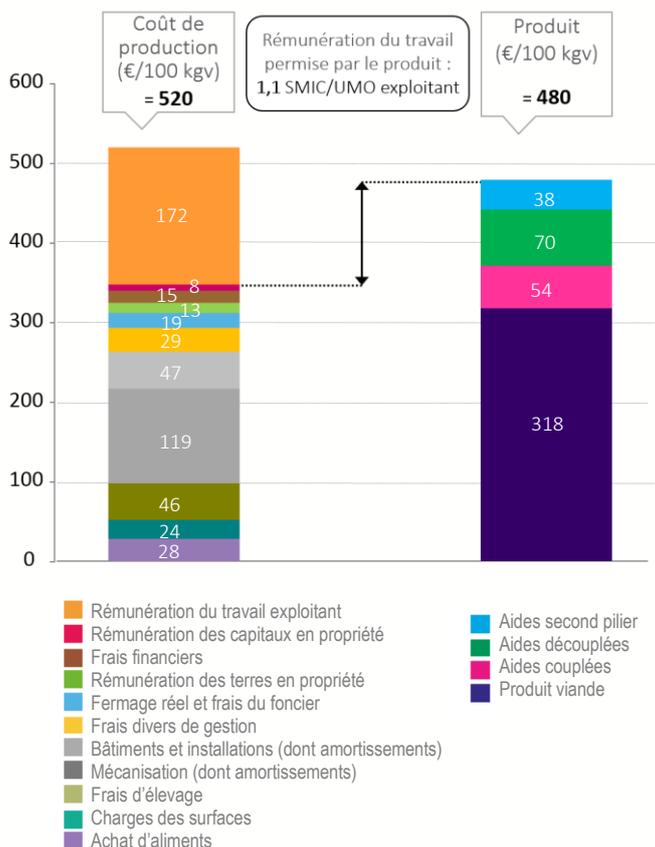
+ BROUTARDS

CT
I.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(23 265 kgv pour 1,5 UMO soit 15 510 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du ferme et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 630	1 520
(dont aides totales)	(530)	(495)
Charges opérationnelles	365	340
Marge brute	1 265	1 180
Charges de structure (hors amo. et FF)	460	430
Excédent Brut d'Exploitation	805	750
Résultat courant	400	370

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 250 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 050 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 050 €
+/- 1/3 de classe de couleur sur les veaux ± 3 090 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 930 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 395 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 180 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 550 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 1,8 %
Dont ventes bovines	- 3,4 %
Charges totales	- 1,1 %
EBE	- 2,3 %

➔ Le revenu se dégrade, impacté par la baisse du produit viande, et malgré la revalorisation des aides PAC.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES



1,5 UMO
95 HA SAU – 91 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
80 VÊLAGES – 103 UGB TECHNIQUES – 290 KG VIANDE VIVE/UGB
1,13 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 116 630 €

CHARGES : 62 935 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	75 420 €	65%
Ventes	77 870 €	
38 Broutards de 315 kgv à 2,78 €/kgv	875 € (43%)	
22 Broutardes repoussées de 300 kgv à 2,57 €/kgv	770 € (22%)	
15 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,39 €/kgc	1 670 € (32%)	
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 790 € (2%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	2 605 €	2%
Céréales intra-consommées	2 605 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	38 605 €	33%
Aides découplées	17 625 €	46%
94,89 aides découplées en moyenne à 178 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 230 €	32%
77,6 ABA (80 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 750 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	28 070 €	45%
Troupeau (207 €/UGB)	21 310 €	76%
Concentré	9 645 € (45%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 755 € (46%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 910 € (9%)	
Surfaces fourragères (62 €/ha SFP)	5 600 €	20%
Dont engrais	3 260 € (58%)	
Céréales (290 €/ha cultures)	1 160 €	4%
Dont engrais	570 € (49%)	
Charges de structure	34 865 €	55%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 435 € (18%)	
Assurances	3 575 € (10%)	
Matériel	11 420 € (33%)	
Bâtiment	985 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	6 240 € (18%)	
Divers	6 210 € (18%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 46% (PB) **53 695 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (30 % EBE) 15 995 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 23 145 €
Frais financiers 3 135 €

Revenu disponible 37 700 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (24% PB) 27 415 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 346 000 €
soit : 3 640 €/ha SAU
: 3 360 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 18 %
- cheptel : 50 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 24 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées Aides 2016 : **178 €/ha**
DPU 2014 : 161 €/ha > dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 62 €/ha
dont DPB 89 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour



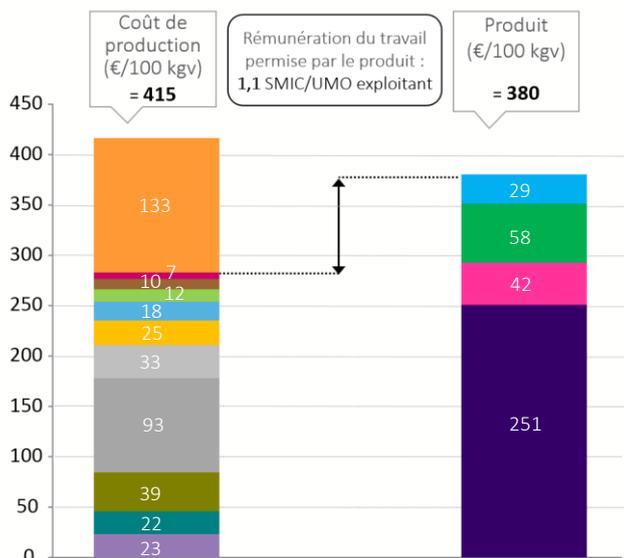
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES

CT
2.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(30 085 kgv pour 1,5 UMO soit 20 055 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- la maîtrise de la reproduction
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 720 €
- le niveau génétique du troupeau
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 125 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 560 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 965 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 405 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 515 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 620 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 1,0 %
Dont ventes bovines	- 3,8 %
Charges totales	- 1,2 %
EBE	- 0,1 %

➔ La diminution du produit total est limitée grâce au soutien des aides PAC et malgré la baisse du prix des brouards. Le résultat résiste par rapport à 2015.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 460	1 230
(dont aides totales)	(485)	(405)
Charges opérationnelles	350	295
Marge brute	1 110	935
Charges de structure (hors amo. et FF)	440	370
Excédent Brut d'Exploitation	670	565
Résultat courant	345	290

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Jun 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

du Plateau de Millevaches

BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES

1,5 UMO
150 HA SAU – 146 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
90 VÊLAGES – 116 UGB TECHNIQUES – 280 KG VIANDE VIVE/UGB
0,80 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 136 620 €

CHARGES : 66 825 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	82 890 € 61%
Ventes	85 340 €
43 Broutards de 300 kgv à 2,80 €/kgv	840 € (63%)
25 Broutardes de 280 kgv à 2,56 €/kgv	720 € (34%)
17 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,44 €/kgc	1 685 € (2%)
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 790 € (1%)
1 Accident	850 €
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €
Produit cultures	2 710 € 2%
Céréales intra-consommées	2 710 €
Cultures vendues	0 €
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	51 020 € 37%
Aides découplées	22 565 € 44%
149,89 aides découplées en moyenne à 144 €/ha admissible	
Aides couplées (volet animal)	13 460 € 26%
87,3 ABA (90 vaches éligibles)	
Aides 2nd pilier	14 995 € 30%
ICHN (Zone de Montagne)	

Charges opérationnelles	28 930 € 43%
Troupeau (163 €/UGB)	18 900 € 65%
Concentré	9 085 € (48%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	7 720 € (41%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 095 € (11%)
Surfaces fourragères (61 €/ha SFP)	8 865 € 31%
Dont engrais	6 320 € (71%)
Céréales (291 €/ha cultures)	1 165 € 4%
Dont engrais	575 € (49%)
Charges de structure	37 895 € 57%
(hors amortissements et frais financiers)	
Foncier	5 985 € (16%)
Assurances	3 485 € (9%)
Matériel	11 565 € (31%)
Bâtiment	415 € (1%)
Salaires et charges	0 € (0%)
Charges sociales exploitant	9 180 € (24%)
Divers	7 265 € (19%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 51% (PB) **69 795 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (24 % EBE) 17 050 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 25 145 €
Frais financiers 2 135 €

Revenu disponible 52 750 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (31% PB) 42 520 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 333 000 €
soit : 2 220 €/ha SAU
: 2 870 €/UGB
Dont : - matériel : 22 %
- bâtiment : 4 %
- cheptel : 59 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 13 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > **Aides 2016 : 144 €/ha**
DPU 2014 : 121 €/ha
dont surprime 17 €/ha
dont aide verte 52 €/ha
dont DPB 75 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2015)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.

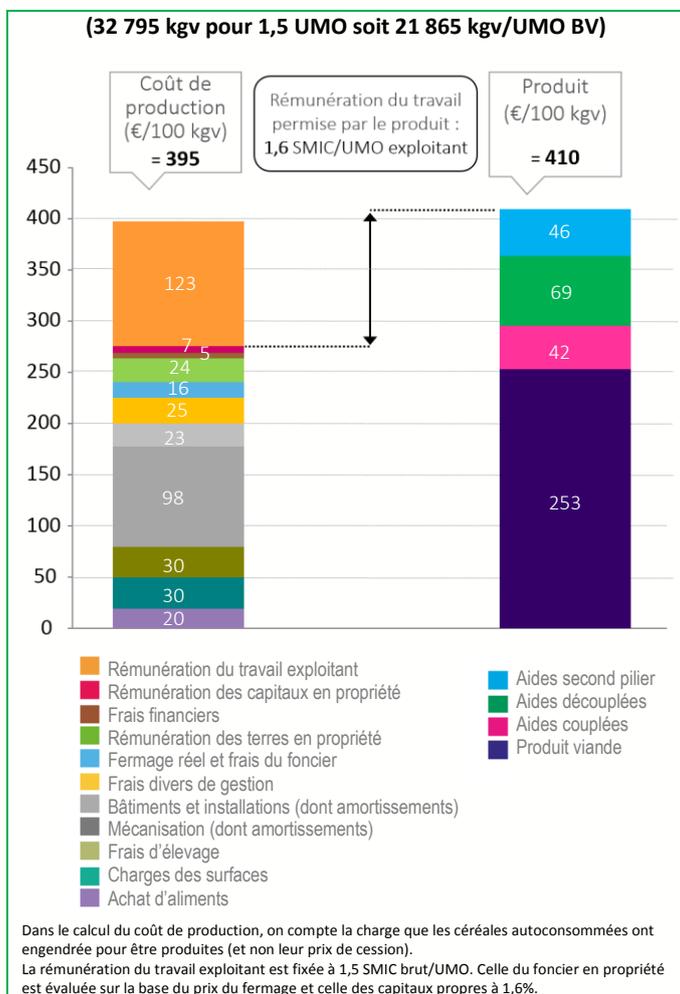


LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN du Plateau de Millevaches BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES

CT
2.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 065 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 395 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 825 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 910 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 445 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 650 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 615 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 0,7 %
Dont ventes bovines	- 2,7 %
Charges totales	- 1,0 %
EBE	+ 2,4 %

➔ Seul système étudié où le revenu progresse en 2016. La baisse des charges et surtout, la revalorisation des aides du 1^{er} pilier et de l'ICHN expliquent cette amélioration.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 520	910
(dont aides totales)	(565)	(340)
Charges opérationnelles	320	195
Marge brute	1 200	715
Charges de structure (hors amo. et FF)	420	250
Excédent Brut d'Exploitation	780	465
Résultat courant	470	285

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



En finançant ce projet, l'Union européenne et la Région Nouvelle-Aquitaine soutiennent dans les zones rurales.



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

AVEC VENTE DE REPRODUCTEURS



1,5 UMO
100 HA SAU – 93 HA SFP (100% HERBE) – 7 HA CÉRÉALES
75 VÊLAGES – 109 UGB TECHNIQUES – 320 KG VIANDE VIVE/UGB
1,17 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 156 495 €

CHARGES : 84 315 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	113 090 €	72%
Ventes	118 990 €	
22 Broutards de 330 kgv à 2,75 €/kgv	910 €	(18%)
2 Broutardes de tri de 280 kgv à 2,58 €/kgv	720 €	(33%)
11 Reproducteurs mâles de l'année	2 400 €	(27%)
3 Reproducteurs mâles de 15 mois	4 200 €	(27%)
7 Reproductrices de l'année	1 250 €	(27%)
5 Génisses à saillir	1 600 €	(27%)
7 Génisses pleines	2 150 €	(22%)
13 Vaches de boucherie de 420 kgc à 4,60 €/kgc	1 845 €	(22%)
1 Taureau de 660 kgc	1 970 €	(22%)
1 Accident	850 €	
Achats (1 Taureau)	- 5 900 €	
Produit cultures	5 100 €	3%
Céréales intra-consommées	5 100 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	38 305 €	25%
Aides découplées	17 940 €	47%
99,81 aides découplées en moyenne à 173 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 615 €	30%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 750 €	23%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	44 865 €	53%
Troupeau (342 €/UGB)	37 245 €	83%
Concentré	15 705 €	(42%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	17 405 €	(47%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	4 135 €	(11%)
Surfaces fourragères (59 €/ha SFP)	5 485 €	12%
Dont engrais	3 030 €	(55%)
Céréales (305 €/ha cultures)	2 135 €	5%
Dont engrais	1 110 €	(52%)
Charges de structure	39 450 €	47%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 770 €	(17%)
Assurances	3 630 €	(9%)
Matériel	12 520 €	(32%)
Bâtiment	1 040 €	(3%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	9 030 €	(23%)
Divers	6 460 €	(16%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 46% (PB) **72 180 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (27 % EBE) 19 335 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 27 570 €
Frais financiers 3 270 €

Revenu disponible 52 840 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (26% PB) 41 335 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 390 000 €
soit : 3 900 €/ha SAU
: 3 580 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 50 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 22 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **173 €/ha**
DPU 2014 : 154 €/ha
dont surprime 26 €/ha
dont aide verte 60 €/ha
dont DPB 87 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour



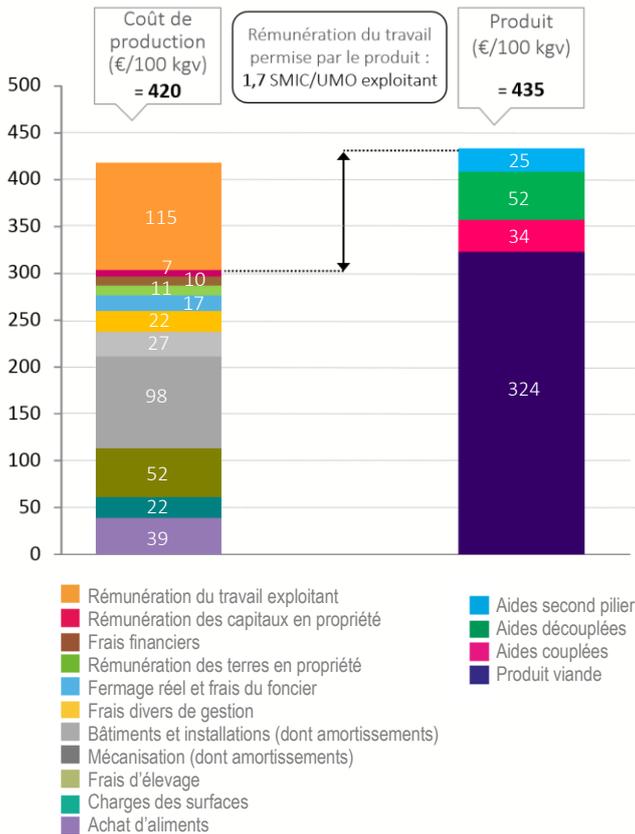
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC VENTE DE REPRODUCTEURS

CT
2.c

LES RÉPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(35 005 kgv pour 1,5 UMO soit 23 335 kgv/UMO BV)



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 410 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 615 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 4 230 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 570 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 965 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 770 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 705 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 0,5 %
Dont ventes bovines	- 2,2 %
Charges totales	- 0,4 %
EBE	- 0,2 %

➔ Le marché des reproducteurs reste porteur mais la baisse du produit viande touche également ce système. Le revenu s'érode légèrement en 2016.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 090	1 565
(dont aides totales)	(510)	(385)
Charges opérationnelles	600	450
Marge brute	1 490	1 115
Charges de structure (hors amo. et FF)	530	395
Excédent Brut d'Exploitation	960	720
Résultat courant	550	415

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

AVEC CULTURES DE VENTE



1,7 UMO (DONT 0,2 SALARIEE)
180 HA SAU – 90 HA SFP (100% HERBE) – 60 HA CÉREALES – 30 HA COLZA
65 VÊLAGES – 84 UGB TECHNIQUES – 295 KG VIANDE VIVE/UGB
0,95 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 212 430 €

CHARGES : 117 230 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	61 405 €	29%
Ventes	63 855 €	
31 Broutards de 315 kgv à 2,78 €/kgv	875 € (42%)	
18 Broutardes repoussées de 300 kgv à 2,57 €/kgv	770 € (22%)	
12 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,44 €/kgc	1 685 € (32%)	
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 790 € (3%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	99 620 €	47%
Céréales intra-consommées	2 095 €	
Cultures vendues	97 525 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	51 405 €	24%
Aides découplées	32 270 €	63%
177,53 aides découplées en moyenne à 182 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	10 385 €	20%
63,1 ABA (65 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 750 €	17%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	52 265 €	45%
Troupeau (182 €/UGB)	15 250 €	29%
Concentré	7 840 € (52%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	5 830 € (38%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 580 € (10%)	
Surfaces fourragères (49 €/ha SFP)	4 420 €	9%
Dont engrais	2 210 € (50%)	
Céréales (342 €/ha cultures)	20 540 €	39%
Dont engrais	11 740 € (57%)	
Colza (402 €/ha cultures)	12 055 €	23%
Dont engrais	5 420 € (45%)	
Charges de structure	64 965 €	55%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	12 520 € (19%)	
Assurances	3 790 € (6%)	
Matériel	22 135 € (34%)	
Bâtiment	805 € (1%)	
Salaires et charges	4 440 € (7%)	
Charges sociales exploitant	14 820 € (23%)	
Divers	6 455 € (10%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 45% (PB) **95 200 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (17 % EBE) 16 490 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 24 510 €
Frais financiers 3 055 €

Revenu disponible 78 710 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (32% PB) 67 635 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 380 000 €
soit : 2 110 €/ha SAU
: 4 525 €/UGB
Dont : - matériel : 22 %
- bâtiment : 13 %
- cheptel : 36 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **182 €/ha**
DPU 2014 : 189 €/ha
dont surprime 15 €/ha
dont aide verte 68 €/ha
dont DPB 99 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.



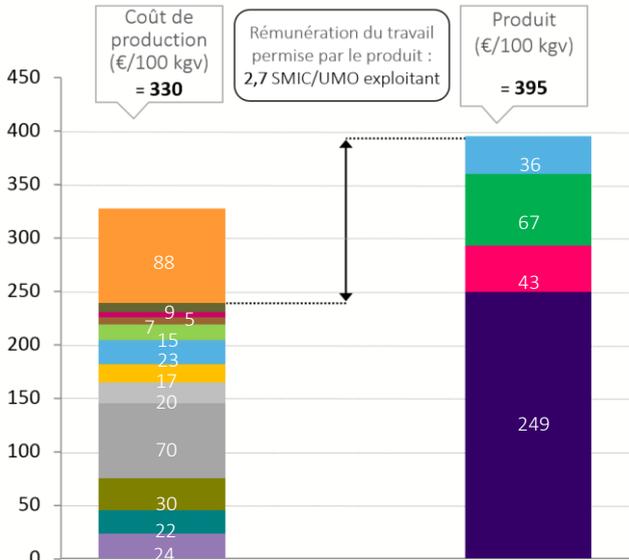
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE

CT
2.d

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(24 610 kgv pour 0,9 UMO soit 26 460 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermeage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/ VÉLAGE	€/ ha SAU
Produit brut	3 270	1 180
(dont aides totales)	(790)	(285)
Charges opérationnelles	805	290
Marge brute	2 465	890
Charges de structure (hors amo. et FF)	1 000	360
Excédent Brut d'Exploitation	1 465	530
Résultat courant	1 040	375

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 370 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 2 535 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 065 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 785 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 140 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 250 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 920 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 3,0 %
Dont ventes bovines	- 3,8 %
Charges totales	- 1,8 %
EBE	- 4,3 %

➔ La diminution du revenu en 2016 s'explique par la baisse du prix de vente des céréales et des animaux vendus. Le montant des aides perçues est stable.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC GÉNISSES DE BOUCHERIE



1,5 UMO
95 HA SAU – 89 HA SFP (100% HERBE) – 6 HA CÉREALES
75 VÊLAGES – 113 UGB TECHNIQUES – 300 KG VIANDE VIVE/UGB
1,27 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 124 225 €

Produit viande bovine	83 450 €	67%
Ventes	85 900 €	
36 Broutards de 315 kgv à 2,78 €/kgv	875 € (37%)	
3 Broutards repoussés de 280 kgv à 2,51 €/kgv	700 €	
7 Génisses de Lyon de 300 kgc à 3,82 €/kgc	1 145 € (31%)	
10 Génisses lourdes de 370 kgc à 4,58 €/kgc	1 695 €	
14 Vaches de réforme de 400 kgc à 4,40 €/kgc	1 760 € (29%)	
1 Taureau de 620 kgc	1 850 € (3%)	
1 Accident	850 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	3 905 €	3%
Céréales intra-consommées	3 905 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	36 870 €	30%
Aides découpées	16 505 €	45%
94,84 aides découpées en moyenne à 174 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 615 €	31%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 750 €	24%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

CHARGES : 66 825 €

(hors amortissements et frais financiers)

Charges opérationnelles	30 120 €	45%
Troupeau (197 €/UGB)	22 205 €	74%
Concentré	10 485 € (47%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 620 € (43%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 100 € (10%)	
Surfaces fourragères (69 €/ha SFP)	6 180 €	20%
Dont engrais	3 725 € (60%)	
Céréales (289 €/ha cultures)	1 735 €	6%
Dont engrais	855 € (49%)	
Charges de structure	36 705 €	55%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	6 435 € (17%)	
Assurances	3 655 € (10%)	
Matériel	12 075 € (33%)	
Bâtiment	1 075 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	7 015 € (19%)	
Divers	6 450 € (18%)	

**EXCEDENT BRUT
D'EXPLOITATION**

46% (PB)

57 400 €

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (28 % EBE) 16 355 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 23 035 €
Frais financiers 3 225 €

Revenu disponible

(autofinancement, prélèvements privés)

41 045 €

Résultat courant (25% PB)

31 140 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 370 000 €

soit : 3 895 €/ha SAU
: 3 275 €/UGB

Dont : - matériel : 19 %
- bâtiment : 18 %
- cheptel : 52 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 24 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découpées
DPU 2014 : 154 €/ha



Aides 2016 : 174 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 60 €/ha
dont DPB 87 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.



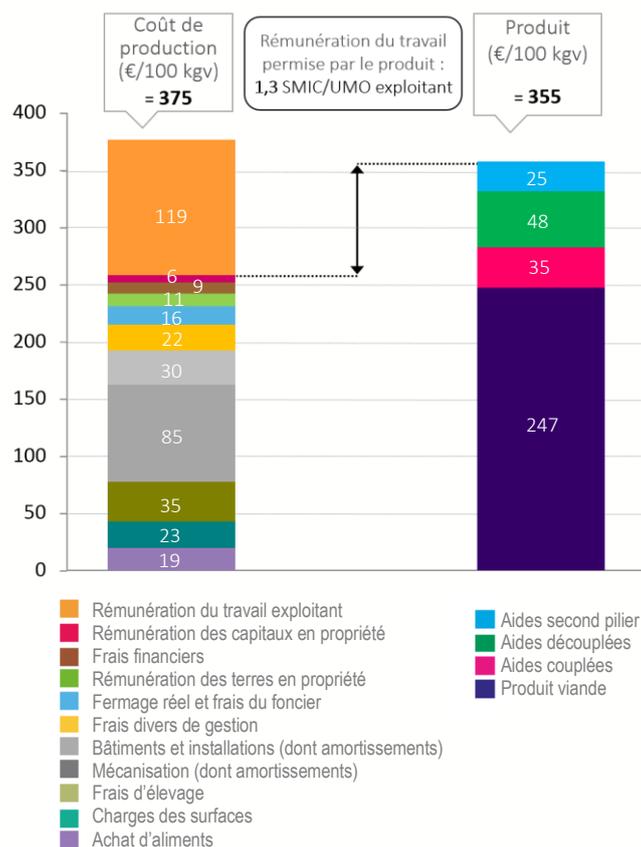
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC GÉNISSES DE BOUCHERIE

CT
3.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(33 740 kgv pour 1,5 UMO soit 22 495 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
 La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 310 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 460 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 930 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 050 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 435 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 700 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 640 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 1,7 %
Dont ventes bovines	- 3,8 %
Charges totales	- 0,9 %
EBE	- 2,0 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION

	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 655	1 310
(dont aides totales)	(490)	(390)
Charges opérationnelles	400	320
Marge brute	1 255	990
Charges de structure (hors amo. et FF)	490	385
Excédent Brut d'Exploitation	765	605
Résultat courant	415	330

→ La baisse du produit viande est marquée et n'est pas compensée par la progression des aides. Cela se traduit par une réduction du revenu en 2016.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC JEUNES VACHES DE BOUCHERIE



1,5 UMO

95 HA SAU – 89 HA SFP (100% HERBE) – 6 HA CÉREALES

75 VÊLAGES – 109 UGB TECHNIQUES – 300 KG VIANDE VIVE/UGB

1,22 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 122 185 €
CHARGES : 66 985 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	82 015 €	67%
Ventes	84 465 €	
36 Broutards de 315 kgv à 2,79 €/kgv	880 € (38%)	
11 Broutardes de 300 kgv à 2,57 €/kgv	770 € (10%)	
23 jeunes Vaches de 410 kgc à 4,41 €/kgc	1 810 € (49%)	
1 Taureau de réforme de 620 kgc	1 850 € (2%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	4 185 €	4%
Céréales intra-consommées	4 185 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	35 985 €	29%
Aides découplées	15 620 €	44%
94,84 aides découplées en moyenne à 164 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 615 €	32%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 750 €	24%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	30 810 €	46%
Troupeau (210 €/UGB)	22 880 €	74%
Concentré	11 150 € (49%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 670 € (42%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 060 € (9%)	
Surfaces fourragères (69 €/ha SFP)	6 130 €	20%
Dont engrais	3 565 € (58%)	
Céréales (300 €/ha cultures)	1 800 €	6%
Dont engrais	920 € (51%)	
Charges de structure	36 175 €	54%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	6 435 € (18%)	
Assurances	3 580 € (10%)	
Matériel	11 810 € (33%)	
Bâtiment	1 040 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	6 960 € (19%)	
Divers	6 350 € (17%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	45% (PB)	55 200 €
-------------------------------------	-----------------	-----------------

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (28 % EBE) 15 710 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 22 530 €
Frais financiers 3 050 €

Revenu disponible
(autofinancement, prélèvements privés) **39 490 €**

Résultat courant (24% PB) 29 620 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 360 000 €
soit : 3 790 €/ha SAU
: 3 300 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 51 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **164 €/ha**
DPU 2014 : 138 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 56 €/ha
dont DPB 81 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.

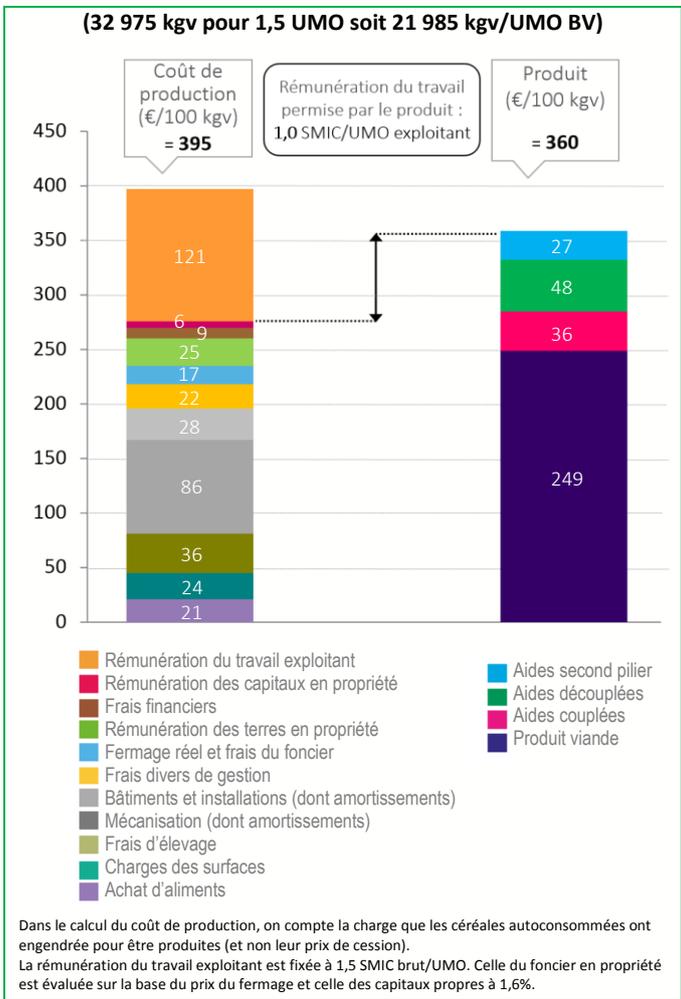


LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC JEUNES VACHES DE BOUCHERIE

CT
3.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 420 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 470 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 160 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 115 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 400 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 660 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 645 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 2,9 %
Dont ventes bovines	- 5,8 %
Charges totales	- 1,2 %
EBE	- 4,3 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 630	1 285
(dont aides totales)	(480)	(380)
Charges opérationnelles	410	325
Marge brute	1 220	960
Charges de structure (hors amo. et FF)	485	380
Excédent Brut d'Exploitation	735	580
Résultat courant	395	310

➔ La valorisation des jeunes vaches est pénalisée en 2016. La baisse des charges ne permet pas d'en limiter l'impact. Le résultat baisse par rapport à 2015.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

JEUNES BOVINS DE MOINS D'UN AN

1,5 UMO
95 HA SAU – 86 HA SFP (100% HERBE) – 9 HA CÉRÉALES
75 VÊLAGES – 115 UGB TECHNIQUES – 350 KG VIANDE VIVE/UGB
1,33 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 141 405 €

CHARGES : 82 300 €

Produit viande bovine	93 305 € 66%
Ventes	95 755 €
18 Jeunes bovins d'1 an de 315 kgc à 4,02 €/kgc	1 265 €
17 Jeunes bovins de 370 kgc à 3,76 €/kgc	1 390 € (48%)
10 Génisses de moins d'1 an de 230 kgc à 4,22 €/kgc	970 € (22%)
10 Génisses de Lyon de 300 kgc à 3,83 €/kgc	1 150 €
14 Vaches de boucherie de 400 kgc à 4,40 €/kgc	1 760 € (26%)
1 Taureau de 620 kgc	1 850 € (4%)
2 Accidents	825 €
Achats (1 Taureau d'1 an)	- 2 450 €
Produit cultures	6 975 € 5%
Céréales intra-consommées	6 975 €
Cultures vendues	0 €
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	41 125 € 29%
Aides découplées	20 760 € 51%
94,75 aides découplées en moyenne à 219 €/ha admissible	
Aides couplées (volet animal)	11 615 € 28%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)	
Aides 2nd pilier	8 750 € 21%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)	

<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Charges opérationnelles	43 190 € 52%
Troupeau (309 €/UGB)	35 490 € 82%
Concentré	21 610 € (61%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 515 € (32%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 365 € (7%)
Surfaces fourragères (57 €/ha SFP)	4 860 € 11%
Dont engrais	2 745 € (56%)
Céréales (316 €/ha cultures)	2 840 € 7%
Dont engrais	1 520 € (54%)
Charges de structure	39 110 € 48%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Foncier	6 435 € (16%)
Assurances	3 715 € (9%)
Matériel	14 405 € (37%)
Bâtiment	1 095 € (3%)
Salaires et charges	0 € (0%)
Charges sociales exploitant	6 925 € (18%)
Divers	6 535 € (17%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 42% (PB) **59 105 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (32 % EBE) 19 200 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 25 915 €
Frais financiers 3 840 €

Revenu disponible 39 900 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (21% PB) 29 345 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 400 000 €
soit : 4 210 €/ha SAU
: 3 480 €/UGB
Dont : - matériel : 17 %
- bâtiment : 21 %
- cheptel : 47 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 25 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **219 €/ha**
DPU 2014 : 231 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 78 €/ha
dont DPB 114 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.

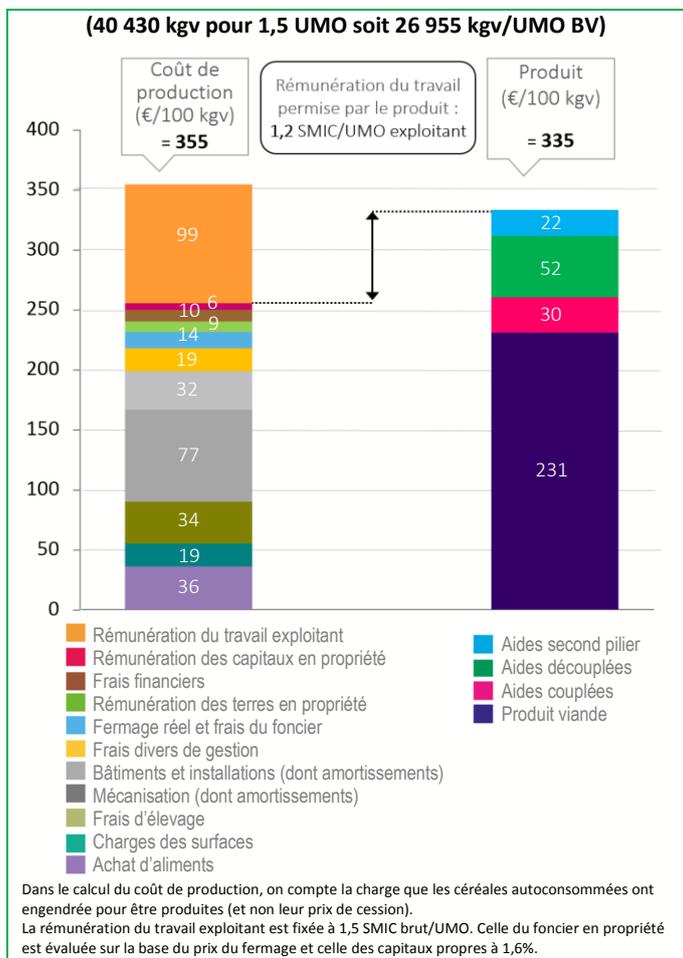


LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN JEUNES BOVINS DE MOINS D'UN AN

CT
4.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 970 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 875 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 905 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 285 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 540 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 035 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 860 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 2,8 %
Dont ventes bovines	- 4,1 %
Charges totales	- 2,0 %
EBE	- 3,7 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 885	1 490
(dont aides totales)	(550)	(435)
Charges opérationnelles	575	455
Marge brute	1 310	1 035
Charges de structure (hors amo. et FF)	520	415
Excédent Brut d'Exploitation	790	620
Résultat courant	390	310

➔ Un système fortement pénalisé par la baisse des cours du gras et la stagnation des aides PAC. Le résultat s'inscrit en forte diminution par rapport à 2015.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

JEUNES BOVINS ET GÉNISSES DE LYON

1,5 UMO
95 HA SAU – 85 HA SFP (4 HA MAÏS, 81 HA HERBE) – 10 HA CÉRÉALES
75 VÊLAGES – 124 UGB TECHNIQUES – 350 KG VIANDE VIVE/UGB
1,46 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 145 830 €

CHARGES : 82 095 €

Produit viande bovine	97 245 € 67%
Ventes	99 695 €
35 Jeunes bovins de 370 kg à 3,76 €/kgc	1 390 € (49%)
20 Génisses de Lyon de 300 kg à 3,80 €/kgc	1 145 € (23%)
14 Vaches de boucherie de 400 kg à 4,40 €/kgc	1 760 € (25%)
1 Taureau de 620 kgc	1 850 € (2%)
2 Accidents	825 € (2%)
Achats (1 Taureau d'1 an)	- 2 450 €
Produit cultures	7 750 € 5%
Céréales intra-consommées	7 750 €
Cultures vendues	0 €
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	40 835 € 28%
Aides découplées	21 345 € 52%
94,62 aides découplées en moyenne à 224 €/ha admissible	
Aides couplées (volet animal)	11 615 € 29%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)	
Aides 2nd pilier	7 875 € 19%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)*	
(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)	

<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Charges opérationnelles	40 685 € 50%
Troupeau (253 €/UGB)	31 405 € 77%
Concentré	17 695 € (56%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 235 € (36%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 475 € (8%)
Surfaces fourragères (72 €/ha SFP)	6 140 € 15%
Dont engrais	4 085 € (67%)
Céréales (314 €/ha cultures)	3 140 € 8%
Dont engrais	1 675 € (53%)
Charges de structure	41 410 € 50%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Foncier	6 435 € (16%)
Assurances	3 790 € (9%)
Matériel	15 905 € (38%)
Bâtiment	1 180 € (3%)
Salaires et charges	0 € (0%)
Charges sociales exploitant	7 350 € (18%)
Divers	6 750 € (16%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 44% (PB) **63 735 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (36 % EBE) 22 655 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 28 905 €
Frais financiers 4 165 €

Revenu disponible 41 080 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (21% PB) 30 665 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 434 000 €
soit : 4 570 €/ha SAU
: 3 500 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 19 %
- cheptel : 48 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 26 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **224 €/ha**
DPU 2014 : 242 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 80 €/ha
dont DPB 117 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.

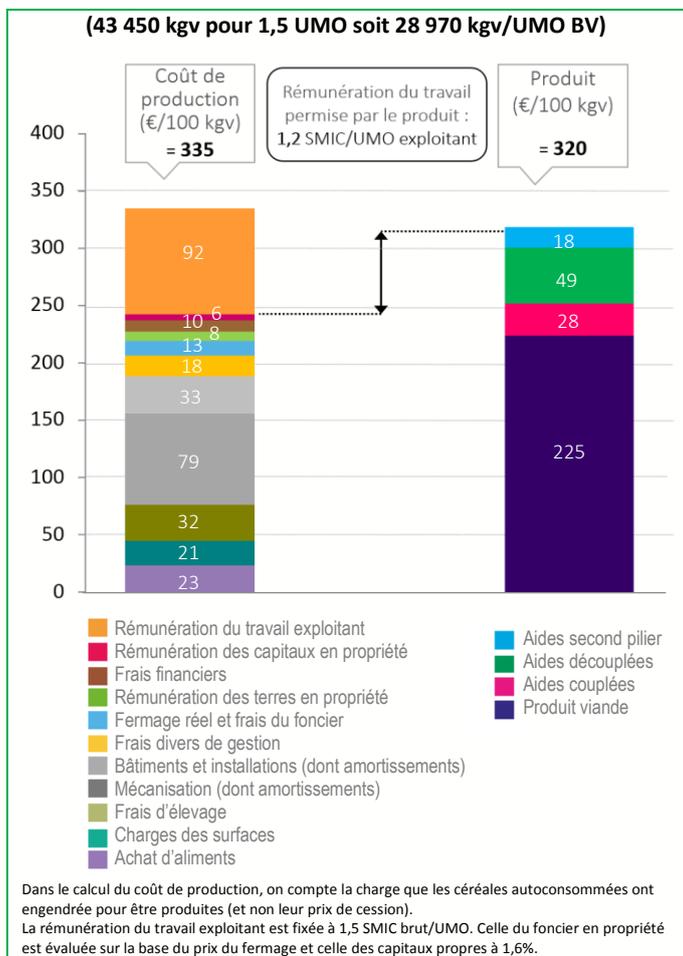


LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN JEUNES BOVINS ET GÉNISSES DE LYON

CT
4.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- la maîtrise de la reproduction
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 040 €
- le niveau génétique du troupeau
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 070 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 180 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 770 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 735 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 180 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 790 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 3,6 %
Dont ventes bovines	- 4,9 %
Charges totales	- 1,6 %
EBE	- 5,9 %

➔ Les ventes bovines sont orientées à la baisse en 2016. Sans relais de la part des aides, et malgré un tassement des charges, le revenu atteint un point bas.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 945	1 535
(dont aides totales)	(545)	(430)
Charges opérationnelles	540	430
Marge brute	1 405	1 105
Charges de structure (hors amo. et FF)	555	435
Excédent Brut d'Exploitation	850	670
Résultat courant	410	325

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Le programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

TAURILLONS LOURDS ET GÉNISSES DE 30 MOIS

1,5 UMO
100 HA SAU – 88 HA SFP (5 HA MAÏS, 83 HA HERBE) – 12 HA CÉREALES
75 VÊLAGES – 134 UGB TECHNIQUES – 355 KG VIANDE VIVE/UGB
1,52 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 156 945 €

Produit viande bovine	106 595 €	68%
Ventes	109 045 €	
35 Jeunes bovins de 420 kg à 3,64 €/kgc	1 530 € (49%)	
12 Génisses de Lyon de 300 kg à 3,83 €/kgc	1 150 € (25%)	
8 Génisses lourdes de 370 kg à 4,56 €/kgc	1 690 € (23%)	
14 Vaches de boucherie de 400 kg à 4,40 €/kgc	1 760 € (3%)	
1 Taureau de réforme de 620 kg	1 850 € (3%)	
2 Accidents	825 €	
Achats (1 Taureau d'1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	8 835 €	6%
Céréales intra-consommées	8 835 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	41 515 €	26%
Aides découplées	22 025 €	53%
99,53 aides découplées en moyenne à 223 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 615 €	28%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	7 875 €	19%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)*		
(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)		

CHARGES : 88 760 €

(hors amortissements et frais financiers)

Charges opérationnelles	45 080 €	51%
Troupeau (257 €/UGB)	34 445 €	77%
Concentré	20 575 € (60%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 180 € (32%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 690 € (8%)	
Surfaces fourragères (78 €/ha SFP)	6 865 €	15%
Dont engrais	4 030 € (59%)	
Céréales (314 €/ha cultures)	3 770 €	8%
Dont engrais	2 010 € (53%)	
Charges de structure	43 680 €	49%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 770 € (15%)	
Assurances	3 895 € (9%)	
Matériel	16 520 € (38%)	
Bâtiment	1 275 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	8 175 € (19%)	
Divers	7 045 € (16%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 43% (PB) **68 185 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (32 % EBE) 21 810 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 29 225 €
Frais financiers 3 965 €

Revenu disponible **46 375 €**
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (22% PB) 34 995 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 468 000 €
soit : 4 680 €/ha SAU
: 3 490 €/UGB
Dont : - matériel : 19 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 50 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : **223 €/ha**
DPU 2014 : 237 €/ha
dont surprime 26 €/ha
dont aide verte 80 €/ha
dont DPB 117 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.

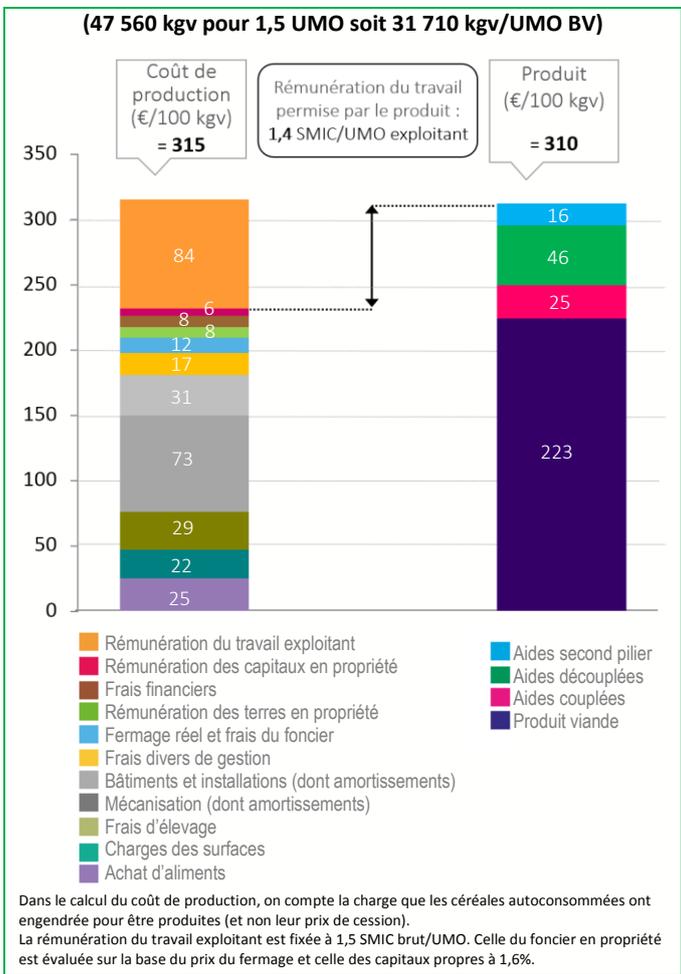


LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN TAURILLONS LOURDS ET GÉNISSES DE 30 MOIS

CT
4.c

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- la maîtrise de la reproduction
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 850 €
- le niveau génétique du troupeau
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 420 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 610 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 060 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 730 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 385 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 855 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 2,9 %
Dont ventes bovines	- 4,0 %
Charges totales	- 1,1 %
EBE	- 5,0 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 090	1 570
(dont aides totales)	(555)	(415)
Charges opérationnelles	600	450
Marge brute	1 490	1 120
Charges de structure (hors amo. et FF)	580	435
Excédent Brut d'Exploitation	910	685
Résultat courant	465	350

➔ Les prix de vente des taurillons et des vaches de réforme, dans la continuité de 2015, sont pénalisés en 2016. Cela explique la dégradation importante du résultat, malgré une baisse des coûts de production.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE



2,5 UMO (DONT 1 SALARIÉE)
180 HA SAU – 90 HA SFP (100% HERBE) – 60 HA CÉRÉALES – 30 HA COLZA
80 VÊLAGES – 130 UGB TECHNIQUES – 345 KG VIANDE VIVE/UGB
1,44 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2016

PRODUIT TOTAL : 255 115 €

CHARGES : 159 960 €

Produit viande bovine	101 845 €	40%
Ventes	104 295 €	
18 Jeunes bovins moins d'1 an de 315 kgc à 4,03 €/kgc	270 €	(48%)
19 Jeunes bovins de 370 kgc à 3,78 €/kgc	400 €	(24%)
22 Génisses de Lyon de 300 kgc à 3,83 €/kgc	150 €	(25%)
15 Vaches de boucherie de 400 kgc à 4,41 €/kgc	765 €	(3%)
1 Taureau de 600 kgc	790 €	
2 Accidents	825 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures⁽¹⁾	95 695 €	37%
Céréales intra-consommées	10 310 €	
Cultures vendues	85 385 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	57 575 €	23%
Aides découplées	37 470 €	65%
177,53 aides découplées en moyenne à 211 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 230 €	21%
77,6 ABA (80 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	7 875 €	14%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)*		
(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)		

(1) Les ventes intègrent une remise en cultures des 10 ha de jachère depuis 2008.

Charges opérationnelles	72 055 €	45%
Troupeau (263 €/UGB)	34 160 €	47%
Concentré	23 405 €	(68%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	8 180 €	(24%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 575 €	(8%)
Surfaces fourragères (59 €/ha SFP)	5 300 €	7%
Dont engrais	2 935 €	(55%)
Céréales (342 €/ha cultures)	20 540 €	29%
Dont engrais	11 740 €	(57%)
Colza (402 €/ha cultures)	12 055 €	17%
Dont engrais	5 420 €	(45%)
Charges de structure	87 905 €	55%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	12 520 €	(14%)
Assurances	4 355 €	(5%)
Matériel	25 315 €	(29%)
Bâtiment	1 240 €	(1%)
Salaires et charges	22 170 €	(25%)
Charges sociales exploitant	14 725 €	(17%)
Divers	7 580 €	(9%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 37% (PB) **95 155 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (21 % EBE) 20 335 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 29 985 €
Frais financiers 3 965 €

Revenu disponible 74 820 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (24% PB) 61 210 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 490 500 €
soit : 2 725 €/ha SAU
: 3 775 €/UGB
Dont : - matériel : 17 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 42 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 22 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2017)

Aides découplées > Aides 2016 : 211 €/ha
DPU 2014 : 239 €/ha
dont surprime 15 €/ha
dont aide verte 80 €/ha
dont DPB 116 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2016)
- 174,5 € pour les 50 premières vaches
- 127 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 66 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,0%

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : non connue à ce jour.



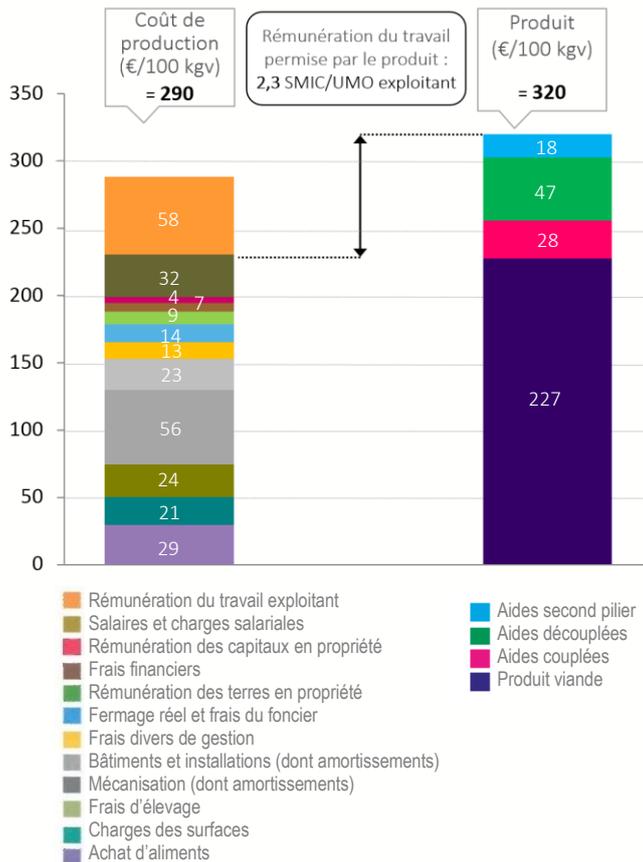
LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE

CT
4.d

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2016

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(44 790 kgv pour 1,6 UMO soit 27 650 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	3 190	1 415
(dont aides totales)	(720)	(320)
Charges opérationnelles	900	400
Marge brute	2 290	1 015
Charges de structure (hors amo. et FF)	1 100	485
Excédent Brut d'Exploitation	1 190	530
Résultat courant	765	340

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- la maîtrise de la reproduction
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 075 €
- le niveau génétique du troupeau
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 275 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 120 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 340 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 320 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 € /kg vif en prix de vente ± 2 250 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 1 430 €

Évolutions de 2015 à 2016

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 4,3 %
Dont ventes bovines	- 5,1 %
Charges totales	- 1,4 %
EBE	- 7,8 %

➔ Les effets de la baisse du prix de vente des céréales et la baisse du produit viande bovine se conjuguent pour expliquer la baisse du produit total.
Le résultat se dégrade en 2016.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2017 - Référence Idele : 00 17 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



TABLEAU RÉCAPITULATIF DES 12 CAS TYPES

LES ASPECTS TECHNIQUES

LES SYSTÈMES		MAIN D'OEUVRE	TROUPEAU					SURFACE					CHARGEMENT	
		UMO (dont salariée)	VÊLAGES	UGB technique	PRODUCTION Viande vive (kg viande vive/UGB)	BESOINS ALIMENTAIRES		SAU ha	HERBE ha	MAÏS ens. ha	CÉREALES autocons. ha	CULTURES de vente ha	TECHNIQUE UGB/ha SFP	PÂTURAGE UGB pât./ha d'herbe
						Concentrés Kg/UGB (dont % produit)	Stocks fourrages tMS/UGB							
1.a	Veaux de lait sous la mère	1,5	55	59	260	420 (67%)	1,9	55	51	0	4	0	1,15	1,10
1.b	Mixte veaux de lait - Broutards	1,5	70	83	280	405 (54%)	1,7	75	71	0	4	0	1,17	1,11
2.a	Naisseur Zone herbagère	1,5	80	103	290	375 (43%)	1,6	95	91	0	4	0	1,14	1,20
2.b	Naisseur Plateau de Millevaches	1,5	90	116	280	315 (48%)	2,0	150	146	0	4	0	0,80	0,82
2.c	Naisseur avec vente de reproducteurs	1,5	75	109	320	590 (51%)	1,7	100	93	0	7	0	1,17	1,11
3.a	Naisseur avec génisses de boucherie	1,5	75	113	300	390 (56%)	1,6	95	89	0	6	0	1,27	1,22
3.b	Naisseur avec jeunes vaches de boucherie	1,5	75	109	300	440 (56%)	1,7	95	89	0	6	0	1,22	1,10
4.a	Naisseur engraisseur cycle court	1,5	75	115	350	845 (20%)	1,8	95	86	0	9	0	1,33	1,12
4.b	Naisseur engraisseur classique	1,5	75	124	350	600 (64%)	2,0	95	81	4	10	0	1,46	1,20
4.c	Naisseur engraisseur cycle long	1,5	75	134	355	655 (64%)	1,9	100	83	5	12	0	1,52	1,20
2.d	Naisseur avec cultures de vente	1,7 (0,2)	65	84	295	370 (43%)	1,8	180	90	0	2	88*	0,95	0,96
4.d	Naisseur engraisseur avec cultures de vente	2,5 (1)	80	130	345	790 (65%)	1,9	180	90	0	11	79*	1,45	1,10

* dont 10 ha jachère remis en culture à partir de 2008

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES 12 CAS TYPES

Exploitations en croisière – Conjoncture 2016

LES ASPECTS ÉCONOMIQUES

LES SYSTÈMES		INDICATEURS/unité de SURFACE (€/ha SAU)						INDICATEURS /unité de TROUPEAU (€/UGB)						INDICATEURS GLOBAUX			
		PRODUIT BRUT		CHARGES opérationnelles	CHARGES Structure (hors ammo et FF)	EBE	RÉSULTAT COURANT	PRODUIT BOVIN ⁽¹⁾		CHARGES opérationnelles ⁽²⁾		MARGES			PRIX MOYEN €/kg vif produit	EBE € (% produit brut)	RÉSULTAT COURANT € (% produit brut)
		Total	Dont aides (dont DPU)					Total	Dont aides animales	Troupeau	SFP	Marge brute (1)-(2)	Marge nette (3)	Autres aides (4)			
1.a	Veaux de lait sous la mère	1 815	595 (255)	360	500	955	490	1 245	155	270	50	925	30	400	4,25	52 340 (52%)	26 835 (27%)
1.b	Mixte veaux de lait - Broutards	1 520	495 (215)	340	430	750	370	1 020	135	240	50	730	0	315	3,17	56 175 (49%)	27 850 (24%)
2.a	Naisseur zone herbagère	1 230	405 (185)	295	370	565	290	850	120	205	55	590	-5	255	2,51	53 695 (46%)	27 410 (24%)
2.b	Naisseur Plateau de Millevaches	910	340 (150)	195	250	465	285	830	115	165	75	590	30	325	2,53	69 795 (51%)	42 520 (31%)
2.c	Naisseur avec vente de reproducteurs	1 565	385 (180)	450	395	720	415	1 145	105	340	50	755	105	245	3,23	72 180 (46%)	41 335 (26%)
3.a	Naisseur avec génisses de boucherie	1 310	390 (175)	320	385	605	330	840	105	195	55	590	35	225	2,47	57 400 (46%)	31 140 (25%)
3.b	Naisseur avec jeunes vaches de boucherie	1 285	380 (165)	325	380	580	310	860	105	210	55	595	25	225	2,49	55 200 (45%)	29 620 (24%)
4.a	Naisseur engraisseur cycle court	1 490	430 (220)	455	415	620	310	910	100	310	40	560	-35	255	2,31	59 105 (42%)	29 345 (21%)
4.b	Naisseur engraisseur classique	1 535	430 (225)	430	435	670	325	880	95	255	50	575	-25	235	2,24	63 735 (44%)	30 660 (21%)
4.c	Naisseur engraisseur cycle long	1 570	415 (220)	450	435	685	350	880	85	255	50	575	0	225	2,24	68 185 (43%)	34 995 (22%)
2.d	Naisseur avec cultures de vente	Activité bovine	-	-	-	-	-	855	125	180	55	620	-	-	2,50	-	-
		Global exploit.	1 180	285 (180)	290	360	530	375	-	-	-	-	-	-	-	95 200 (45%)	67 635 (32%)
4.d	Naisseur engraisseur avec cultures de vente	Activité bovine	-	-	-	-	-	880	95	265	40	575	-	-	2,27	-	-
		Global exploit.	1 415	320 (210)	400	485	530	340	-	-	-	-	-	-	-	95 155 (37%)	61 210 (24%)

(1) Produit bovin = produit viande bovine + aides animales / (2) Charges opérationnelles = charges de troupeau + charges SFP / (3) Marge nette = marge brute – charges de structure totales / (4) = aides totales – aides animales

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine





Bassin
Limousin



Vivre de la viande bovine en Limousin

NOTE DE CONJONCTURE 2016

2016 : UNE MAUVAISE ANNÉE POUR LES ENGRAISSEURS, EN DEMI-TEINTE POUR LES AUTRES SYSTÈMES

La baisse du prix des vaches, génisses et jeunes bovins pèse en particulier sur le revenu des systèmes naisseur-engraisseurs du bassin Limousin.



Le marché de la viande est toujours sous pression en 2016 et subit les contrecoups de la crise laitière. Les réformes issues des troupeaux laitiers sont au plus haut cette année tandis que la consommation continue de s'effriter, ce qui se répercute directement sur les cours des gros bovins allaitants. Ainsi, les prix de vente des vaches limousines, des génisses et des jeunes bovins accusent des baisses comprises entre 3% et 6%. Le marché des veaux sous la mère connaît également un léger tassement : en cause, un afflux d'animaux normalement commercialisés en brouards et une reprise tardive de la consommation en novembre. La cotation des brouards, soutenue par les achats italiens, affiche une baisse modérée.

A nouveau, l'année climatique se présente comme atypique, ce qui se traduit par une baisse marquée des quantités de fourrages récoltés et pour lesquels la qualité peut également faire défaut. Les achats d'aliments complémentaires sont cependant limités dans beaucoup d'exploitations, grâce à l'existence de quelques stocks de report, reliquat des deux années antérieures. Il n'en reste pas moins que les éleveurs parfois procèdent à des ajustements dans leurs conduites alimentaires (moins d'engraissement). Les rations données aux vaches mises à la reproduction apparaissent souvent moins riches, ce qui pourrait conduire à des taux de gestation dégradés à la sortie de l'hiver 2017. Pour les mêmes raisons, il est à noter que les veaux de plus de 8 mois et les femelles de plus de 30 mois accusent un taux de mortalité accru en fin d'année 2016.

La réforme de la PAC continue de bénéficier aux systèmes historiquement aux plus faibles DPU. La convergence des aides découplées permet des bonus parfois non négligeables ; une tendance soutenue en 2016 par la dernière revalorisation de l'ICHN. Par ailleurs, si la trésorerie est assurée par le versement de l'ATR (apport de trésorerie remboursable), beaucoup d'incertitudes restent à lever au cas par cas concernant le montant définitif des aides, leurs délais de règlement et leur lisibilité.

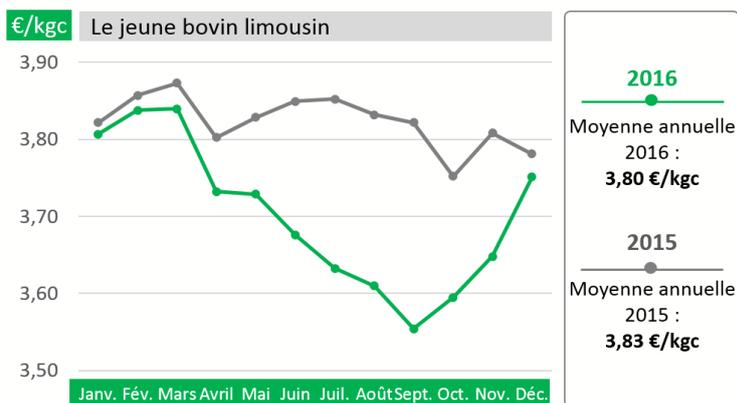
Cette année encore, la diminution des charges constitue un soutien bienvenu, mais insuffisant, pour les revenus des systèmes allaitants, en premier lieu grâce à la baisse des prix de l'énergie (carburants) toujours soutenue par le cours bas du pétrole. Le prix de l'alimentation, ainsi que celui des engrais suivent une tendance identique.

La note de conjoncture apporte un complément au dossier « Vivre de la viande bovine en Limousin ». Elle s'appuie sur des cas-types dont la structure est inchangée au fil des années, pour mesurer l'effet direct des changements de conjoncture au niveau des charges et des produits sur la santé économique des systèmes. Plus précisément, ce document explique la formation du revenu pour trois systèmes bovins viande clés du Limousin : veau de lait sous la mère, naisseur et naisseur-engraisseur. Il zoome aussi sur la conjoncture des prix de la viande et des principaux postes de charges. Enfin, il offre une rétrospective des revenus observés sur la zone depuis 15 ans.

LA BAISSÉ DES CHARGES PEINE A CONTENIR CELLE DES PRIX DE VENTE

Le taurillon français en concurrence avec celui d'origine polonaise sur le marché italien

Les cours accusent une baisse de 3% en moyenne sur l'année. De façon générale, le marché du gros bovin et particulièrement celui des jeunes bovins, subit les conséquences de l'afflux des vaches, surtout de laitières en 2016, suite à la crise des prix sur cette filière. Parallèlement les sorties de ferme pour abattage en Limousin progressent de 9%, essentiellement de mai à août.



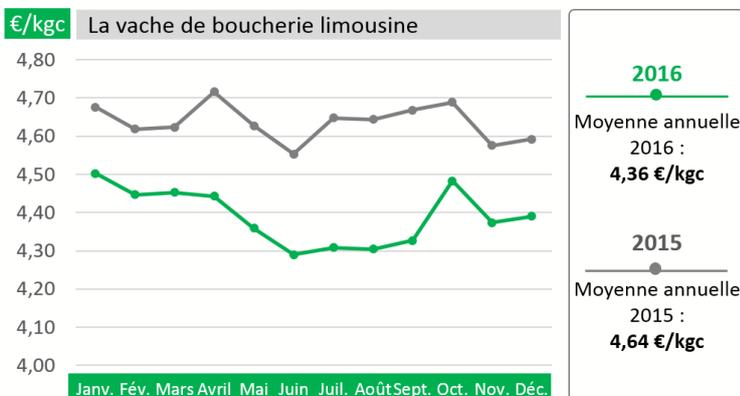
Au final, la baisse saisonnière des cours est marquée. La cotation descend à partir de mai, pour atteindre un point bas à 3,55€/kgc en septembre. Dorénavant, les taurillons polonais et français se partagent le marché italien à égalité. Le jeune bovin français est vendu 0,70€ de plus au kilo mais reste recherché pour sa conformation. La réouverture du marché grec et le développement du marché allemand impactent directement la remontée des cours en fin d'année. Ils restent cependant

inférieurs de quelques centimes aux cours des deux fins d'année précédentes. Par ailleurs, on constate une forte diminution des débouchés vers le Liban, compensée à 60% par une nouvelle et importante demande en provenance de Lybie.

La vache de boucherie limousine : des cours en baisse depuis 4 ans

L'année 2016 est marquée par une recrudescence de l'offre, + 4% à l'échelon français, par rapport à 2015. La capitalisation des cheptels marque le pas. La faible disponibilité des fourrages au second semestre, l'abandon des références pour le calcul de l'ABA incitent à une mise accrue sur le marché.

L'absence de dynamisme du marché français aboutit à des cours sous pression. Les achats de viande de gros bovins par les ménages sont en repli de 1,7% (indice Kantar). Les délais d'enlèvement en ferme sont de plusieurs semaines. Une remontée des cours de quelques centimes s'amorce en fin d'année avec la reprise des exportations de viande vers la Grèce, après 6 ans d'interruption, et la bonne tenue des débouchés allemands (+ 4% en volume mais -2 % en tarif).

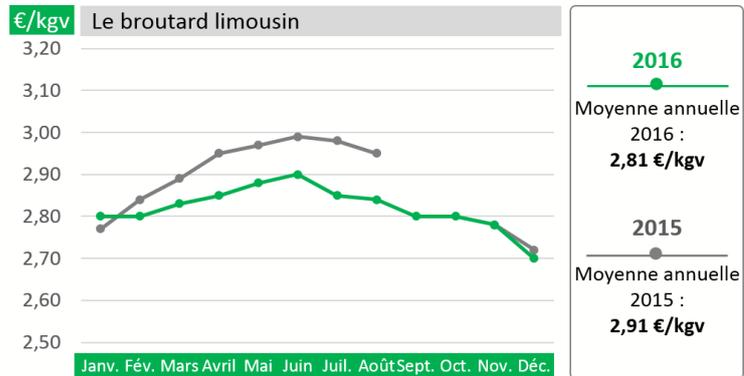


Au final, avec un cours annuel moyen de 4,36 €/kgc, les cours reculent de 28 cts par rapport à 2015 et de 43 cts par rapport à 2014.

La génisse de type U suit les mêmes tendances mais les prix se maintiennent à des niveaux plus élevés, 4,61 €/kgc contre 4,83 €/kgc l'année précédente.

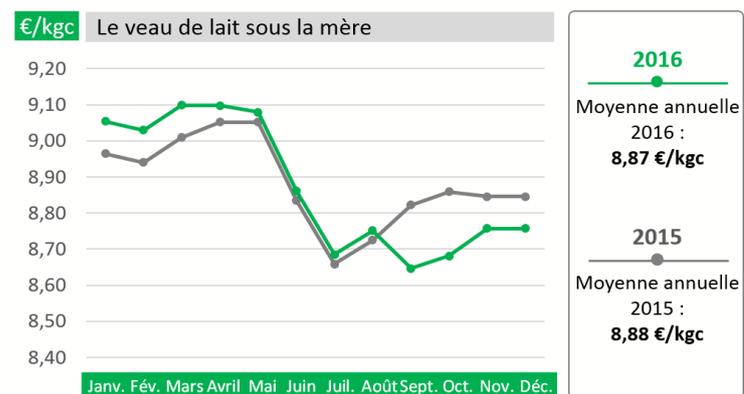
Broutards : un soulagement en fin d'année après de fortes inquiétudes

Malgré l'impact de la fièvre catarrhale ovine (FCO), l'évolution des cours conserve un profil proche des années précédentes. Ces derniers restent néanmoins inférieurs à ceux observés antérieurement. Les volumes de broutards disponibles en fin d'année progressent sur l'ensemble de notre région. Fort heureusement, l'export reste dynamique avec des engraisseurs italiens demandeurs d'animaux bien conformés. Avec la sécheresse estivale, les inquiétudes sont vives en fin d'été sur le risque d'encombrement du marché en fin d'année. Les conditions climatiques plus favorables à l'automne finalement permettent d'étaler les sorties d'élevage. Ainsi, la cotation orientée à la baisse depuis le début du printemps, car sous pression d'une offre abondante, se stabilise difficilement sur la fin d'année 2016.



En 2016, un marché du veau sous la mère sous pression mais toujours en recherche d'animaux de qualité

Une fois n'est pas coutume, le marché du veau de lait sous la mère montre des signes d'affaiblissement durant l'année 2016. La cotation présente des cours en baisse comparée aux années précédentes. La fièvre catarrhale ovine a amené quelques exploitants broutards à orienter leurs animaux sur ce marché, provoquant la dégradation des prix. De plus, le marché du veau de lait a entamé très tôt sa chute saisonnière des cours et les bonnes conditions météorologiques de l'automne ont incité les consommateurs à poursuivre leurs achats de grillades. Ainsi, contrairement aux années précédentes, la cotation n'est pas repartie sur le mois de septembre mais seulement en novembre.



Le marché du veau de lait sous la mère est toujours marqué par un manque de veaux de bonne qualité. Par conséquent, l'éclatement des cotations que nous connaissons s'affirme toujours un peu plus.

Les prix de vente présentés ici sont le résultat d'un traitement réalisé par l'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Viané Limousin. Ils correspondent à des animaux avec **une catégorie, un âge, un poids et une conformation type**. Les évolutions de prix proposées sont basées sur **les cotations régionales, les données des organisations de producteurs compilées par l'Union Bovine Limousine et les données observées dans les élevages du réseau**.

EN CONCLUSION

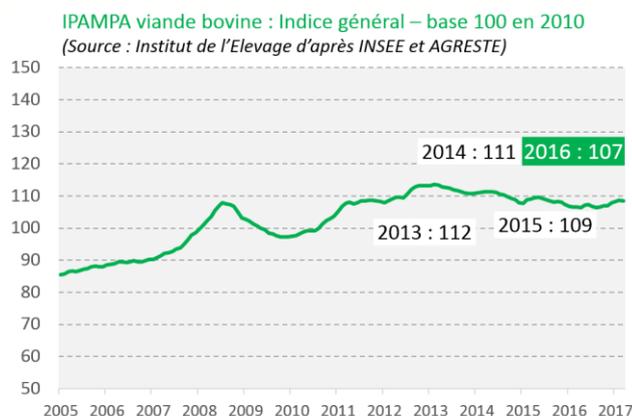
L'année 2016 est à nouveau marquée par un recul des prix de vente des animaux finis. Le marché des veaux de lait sous la mère montre quelques signes d'affaiblissement. Le broutard trouve toujours un débouché vers l'Italie, ce qui limite la baisse des cours.

L'indice IPAMPA poursuit sa baisse amorcée en 2012

L'indice IPAMPA comme témoin de l'évolution des charges

L'indice des prix d'achats des matières premières agricoles (IPAMPA viande bovine) témoigne de l'évolution des charges rencontrée dans les élevages. Dans la continuité de 2015, l'année 2016 se caractérise par la poursuite de la baisse entamée depuis 2013, à un rythme moins soutenu toutefois. Cette orientation s'explique surtout par la réduction toujours forte du prix des carburants et des aliments. Le cours de la paille est stable tandis que les frais généraux progressent.

L'IPAMPA suit l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Dans le but d'obtenir un indice spécifique à la filière viande bovine, l'Institut de l'Élevage traite ces informations selon le profil type de charges d'un élevage naisseur-engraisseur.



Des charges globales encore en baisse en 2016, en partie liée à la chute du prix des carburants qui semble avoir atteint sa limite

Parmi les évolutions marquantes des postes de dépense, on peut retenir :

- **des prix de carburant toujours en baisse** : dans le prolongement de 2014, le cours des carburants chute encore de 12,5% et plus largement de 9 % sur le poste énergie qui intègre l'électricité. Cependant on constate une remontée des cours en fin d'année 2016 ;
- **un prix de la paille stable en 2016** : malgré une année climatique capricieuse, les rendements en paille sont corrects et induisent une stabilité des prix à la vente ;
- **une diminution des aliments achetés de 3,2%** : baisse plus marquée qu'en 2015 des prix des aliments à base de céréales et de leurs sous-produits qui reviennent à des valeurs observées fin 2010. Cette baisse amorcée depuis 2013 s'explique en partie par des récoltes abondantes au niveau mondial qui provoquent un desserrement des marchés ;
- **une baisse de 2,6 % du prix des intrants engrais et amendements** : cette baisse est surtout marquée pour les engrais azotés et moins significative pour le phosphate et la potasse ;
- **les frais généraux réitèrent leur augmentation de 2% en 2016.**

Des cours moroses, en partie dus à un déséquilibre entre l'offre et la demande, et des revenus disponibles en baisse confortent un peu plus les incertitudes du monde agricole. Le questionnement sur les moyens et les charges de production encourage à réduire au maximum les coûts d'élaboration des produits.

Des postes de charges avec des incidences variables sur le revenu

Incidence des charges sur le revenu : exemple chez le naisseur-engraisseur

	Montant 2016 (€/100 kgv)	Poids des charges totales*	Variation 2015-2016	
			Evolution charges	Incidence sur le revenu**
Charges opérationnelles				
Hors cession des céréales	76	44%	-2%	+1,5%
Aliments achetés	23	13%	-0,5%	+0,5%
Paille	15	9%	+1%	-0,5%
Engrais	13	8%	-0,5%	=
Charges de structure				
Hors amo. Et ff.	96	56%	-1%	+1%
Carburant	10	6%	-11%	+2%

Chaque poste de charges a une incidence différente sur le revenu. Celui-ci dépend d'une combinaison entre :

- le poids du poste dans l'ensemble des charges. Plus le poste est conséquent, plus le revenu sera sensible à son évolution,
- l'évolution elle-même du poste de charges.

Chez le naisseur-engraisseur, le poste « aliments achetés » qui représente 13% des charges a amélioré le revenu de 0,5% de par sa baisse de 0,5%.

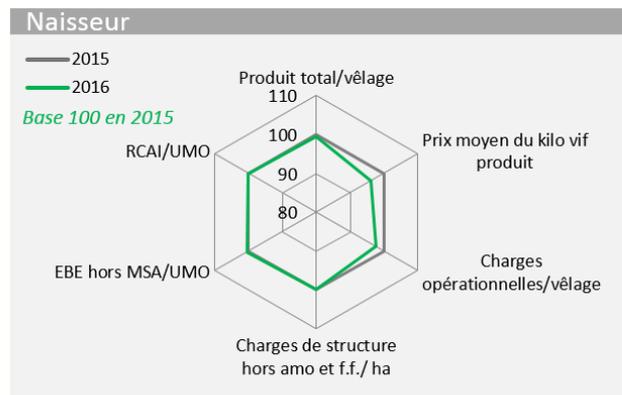
**hors cession des céréales, amortissements et frais financiers - ** à fonctionnement et produits identiques*

EN 2016, UNE DÉGRADATION MARQUÉE DES PERFORMANCES ÉCONOMIQUES DU SYSTÈME NAISSEUR-ENGRASSEUR

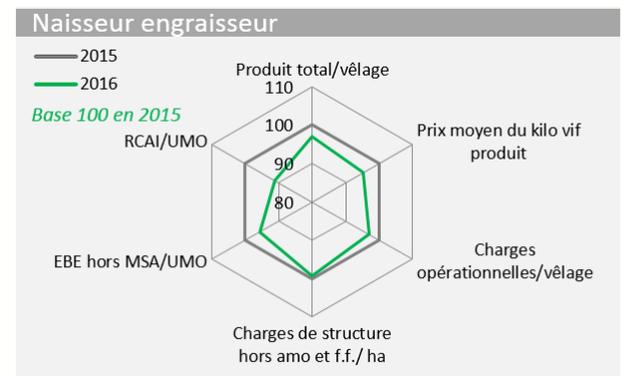
En système naisseur, la baisse du produit brut limitée à 1% cache en réalité une double tendance : d'une part la chute de 3,8% du produit issu des ventes d'animaux, et notamment des vaches de réforme, d'autre part, la revalorisation de 5,4% des aides PAC (en particulier des aides découplées). La réduction de 1,1% des charges s'explique d'abord par une diminution des charges opérationnelles (aliment troupeau et engrais), mais aussi, dans une moindre mesure, des charges de structure. La forte baisse du carburant est contrebalancée par la hausse des frais de gestion et le coût d'achat du matériel. Au final, le résultat courant avant impôt (RCAI) se réduit de 2%.

Le produit viande du système **naisseur engraisseur** chute de 4,6%, en lien avec la dégradation simultanée des prix des femelles finies et des taurillons. Les aides n'apportent aucun soutien au produit total. La légère revalorisation de l'ICHN en 2016 ne permet qu'une compensation partielle de la baisse des aides du 1^{er} pilier. Le montant total des aides perçues recule de 0,6%. La baisse des charges est conséquente : -2%. La baisse du carburant (-11%) contrebalance largement la progression structurelle d'autres postes (assurances, matériel). Au final, l'année 2016 est difficile pour ce système. Le résultat courant avant impôt accuse une baisse de 13,4%.

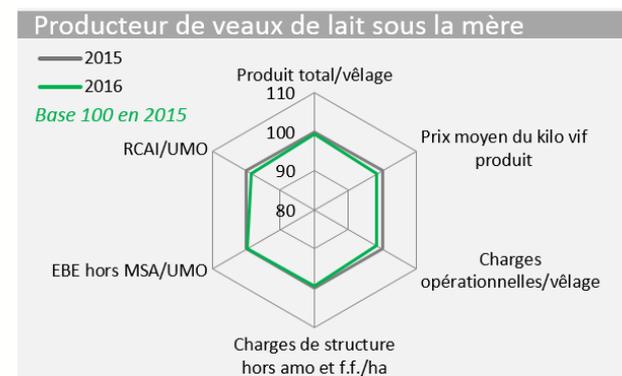
Le produit total du système **veau de lait sous la mère** connaît en 2016 un léger tassement de 0,9%. Le fléchissement du prix de vente des vaches de réforme et la petite tendance baissière sur les veaux sont compensés par une progression des aides perçues (+ 0,5%). Les charges sont orientées à la baisse (-1,0%), soutenue par le repli de certains postes : de l'énergie en particulier mais également de l'aliment. Au final, le résultat courant avant impôt recule de 2,9%, modérément au regard de la baisse en valeur absolue (-800 €).



RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation



RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation



RCAI : Revenu Courant avant Impôts. EBE : Excédent Brut d'Exploitation

EN CONCLUSION

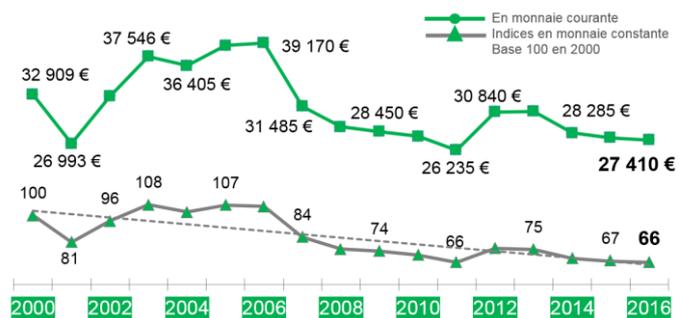
La stabilisation des revenus observée en 2015 fait place en 2016 à une baisse sensible dans de nombreux systèmes où l'engraissement est important. La chute du prix des animaux finis n'est que partiellement compensée par la réduction des charges et la progression de certaines aides. L'épisode de sécheresse n'a eu que peu d'impact en 2016 sur les revenus des exploitations allaitantes du Limousin. Mais la baisse des stocks et la moindre qualité des fourrages récoltés ne seront pas sans conséquence, notamment sur les performances de reproduction en 2017.

REVENUS ESPERABLES – ÉVOLUTIONS TENDANCIELLES DEPUIS 2000

L'évolution du résultat courant avant impôts (RCAI) des trois principaux systèmes de production du bassin Limousin est présentée dans les 3 graphiques ci-dessous (sans évolution structurelle et technique). Afin d'apprécier l'impact des conjonctures sur les ateliers allaitants au cours du temps, ces résultats sont mesurés en monnaie courante ainsi qu'en monnaie constante (base 100 pour l'année 2000).

L'érosion du RCAI du système **naisseur** est freinée : la baisse des charges, la revalorisation des aides découplées et de l'ICHN permettent de limiter la diminution du produit viande. En s'établissant à 27 410 €, il accuse une diminution anecdotique de 500 € par rapport à 2015. En euros constants, la baisse est beaucoup plus marquée : 34% de pertes de revenus depuis 2000.

Naisseur Limousin en zone herbagère



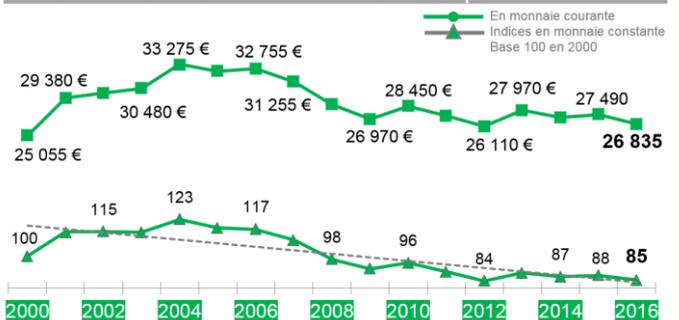
Le système **naisseur-engraisseur** dégage encore cette année le RCAI le plus élevé des 3 systèmes étudiés mais la chute est très marquée par rapport à l'année 2015 (- 4 000 €). Les prix des animaux finis accusent des baisses marquées qui ne sont que partiellement compensées par la diminution de certaines charges (fioul, carburant, ...) et aucun soutien fort des aides ne permet de contrebalancer la tendance. Le RCAI dépasse légèrement 30 660 €. En euros constants, le repli s'établit à 41% par rapport à l'année 2000.

Naisseur Engraisseur Limousin (Jeunes bovins et génisses de Lyon)



Le système **veaux sous la mère** est traditionnellement le système limousin qui affiche la plus forte résilience. Une situation qui se confirme cette année encore même si la légère diminution des prix de vente des veaux dessine une tendance baissière. Le RCAI évolue toujours depuis 6 ans dans une bande étroite, dépassant cette année encore 27 000 €, largement en deçà des plus hauts observés en 2004 ou 2006. Depuis 2000, la perte de pouvoir d'achat est de 15% pour ce système.

Producteur de veaux de lait sous la mère spécialisé



EN CONCLUSION

2016 se caractérise par une érosion générale des revenus, d'autant plus marquée que la part d'engraissement est importante. La baisse des charges, largement tributaire des cours bas du pétrole, semble avoir atteint ses limites et le retour de l'inflation conduira inévitablement à un renchérissement des coûts de production. L'amélioration des résultats ne pourra provenir que d'une amélioration durable du prix des animaux vendus, en particulier des vaches et des jeunes bovins.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Juin 2017 – Référence Idele : 00 17 301 017 – ISBN : 978-2-36343-843-0

Document rédigé par : l'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



En financement en projet, l'Union européenne et la Région investissent dans les zones rurales.





Juin 2017

Document édité
par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISBN : 978-2-36343-843-0
ISSN : en cours
Référence idele 0017301017
Crédit photo : idele

Impression :
Imprimerie Centrale de Lens
Parc d'Activités « Les oiseaux »
Rue des colibris - BP 78
62302 LENS Cedex
Tél. : 03 21 69 88 44

L'ÉQUIPE RÉSEAU D'ÉLEVAGE BOVIN LIMOUSIN

Composée des chambres d'agriculture de : Charente-Vienne, Corrèze, Creuse, Dordogne, et Haute-Vienne, et coordonnée par l'Institut de l'Élevage.

Ont contribué à l'édition 2015 de ce dossier :

M. Philippe DIMON

Institut de l'Élevage - MRA - Boulevard des Arcades - 87060 Limoges cedex 2

Tél. : 05.55.42.60.97 – philippe.dimon@idele.fr

Mme Laurie MOURICHOU

Chambre d'Agriculture de la Charente - 2-4, Allée des Fréniers - 16500 Confolens

Tél. : 05.45.84.09.28 – laurie.mourichou@charente.chambagri.fr

M. Guillaume MATHIEU

Chambre d'Agriculture de la Corrèze - Immeuble Consulaire - le Puy Pinçon - BP30 - 19001 Tulle cedex

Tél. : 05.55.21.55.63 – g.mathieu@correze.chambagri.fr

Mme Natacha LAGOUTTE

Chambre d'Agriculture de la Creuse - Maison de l'Économie - 8, Avenue d'Auvergne - BP 89 – 23 011 Guéret cedex

Tél. : 05.55.6150.35 – natacha.lagoutte@creuse.chambagri.fr

Mme Elodie BOUZONIE

Chambre d'Agriculture de la Dordogne – Boulevard des Saveurs - Cré@Vallée Nord - Coulounieix Chamiers - 24060 Périgueux cedex 9

Tél. : 05.53.45.47.66 – elodie.bouzonie@dordogne.chambagri.fr

Mme Marie-Line BARJOU

Chambre d'Agriculture Haute-Vienne - SAFRAN - 2, Avenue Georges Guingouin - CS 80912 - 87017 Limoges cedex I

Tél. : 05.87.50.40.83 – ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr



Ce document a été réalisé grâce au financement provenant du CASDAR, du FEADER et de la région Nouvelle-Aquitaine



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.